



présente

Le déjeuner au grand air

une nouvelle inédite

de

Elisabeth Loussaut

© Elisabeth Loussaut 2016

Simone avait décidé de profiter du soleil, de l'air, de la lumière et du jardin public. Elle avait deux sacs, un à main pour y fourrer tout et ses mains, et un sac en papier contenant son déjeuner. Un repas étudié pour savourer le jardin, la chaise verte en fer et une deuxième chaise, verte aussi, pour y déposer les sacs, le polaire au cas où le temps viendrait à fraîchir sous les arbres, et pour y étendre les jambes après le déjeuner.

Tout était comme elle l'envisageait, sans fautes, sans fautes aucune.

Le sandwich dans une main, une serviette en papier dans l'autre pour essuyer la bouche et faire un peu de vent.

C'est alors que l'insecte a tourné autour de ses cheveux.

Il avait vu le sandwich, le vert tendre de la salade et le rouge de la tomate. Simone a fait tournoyer sa serviette en papier, mais le sandwich n'a pas apprécié la gesticulation. Elle a vu tomber la laitue, tandis que son repas tournait autour de sa tête avec l'insecte.

Elle s'est levée en disant « zut et flute ». Au début, devant l'ennemi, on reste poli.

La guêpe, une Anglaise très certainement qui avait lu « Natural Food » sur le sac en papier, est partie. Elle a déserté. La guerre était finie.

Simone avait gagné. One point. Elle a pris soin de secouer les sacs, son polaire, a vérifié le dessous des chaises. Rien.

Du sac en papier, elle a sorti une jolie bouteille avec un kiwi sur l'étiquette. Le liquide coulait dans son gosier en emportant avec lui le pain au sésame. La tête en arrière, Simone souriait. C'était bon.

Le bonheur n'attend pas. Il restait le dessert, un éclair.

C'était sans compter sur la guêpe qui se mirait dans le vernis chocolaté.

Simone s'est levée, l'éclair à la main. Elle a saisi le polaire qui ne lui servirait à rien. L'air ne fraichirait pas, pas pour elle. Elle a frappé le sac en papier avec une force de guerrière, a éclaté la boîte en carton du gâteau en disant des « ah mais ! Saloperie de bestiole » un peu fort, mais pas aussi fort que sa colère.

Puis, Simone s'est ressaisie. On emploie ce verbe quand on perd quelque chose. Là, c'était la patience. Elle perdait la patience, le plaisir et peut-être le déjeuner. C'est beaucoup en même temps.

Elle a rempli ses poumons de l'air du jardin, a regardé de plus près pour constater sa victoire, plus près encore. Elle y a cru, a bu le jus du kiwi après avoir vérifié qu'aucun intrus ne flottait sur le liquide. Tout était redevenu calme.

Elle a entamé l'éclair. Dans le jardin, des voix, le cri des enfants, le rire des autres. Elle a ouvert un œil et tendu une jambe. Elle reprenait confiance.

Cependant, tout près de son oreille droite, il lui semblait reconnaître le bruit d'une... C'est alors qu'elle s'est mise à hurler « Putain de merde ! Fi de putain ! ». Et de shooter dans le sac en papier en faisant voler la chaise verte, les restes du déjeuner, son flegme, et le rire des autres.

Elisabeth Loussaut

Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »

